

JAPON SEPTENTRIONAL

Audience accordée à Mgr Osouf par S. M. le Mikado.

Au milieu des épreuves qui frappent l'héroïque Société des Missions Étrangères de Paris, Dieu, toujours miséricordieux, lui ménage une consolation. Cette lettre de M. Midon, provicaire apostolique du Japon septentrional, donne les détails d'un événement qui peut avoir les plus heureux résultats pour l'avenir de cette Église si longtemps éprouvée.

Yokohama, 14 septembre 1885.

Vous n'ignorez point l'honorable mission que daigna confier au mois de mars dernier, à Mgr Osouf, le Souverain Pontife, désireux d'entrer en relations avec le gouvernement japonais.

Dès son retour à Tôkiô, vers le milieu d'août, le prélat s'empressa de faire les démarches nécessaires, afin d'obtenir l'audience voulue pour la remise d'une lettre de Sa Sainteté à Sa Majesté le Mikado. M. Sienkiewicz, ministre plénipotentiaire de France au Japon, officiellement chargé par le Gouvernement français, sur la demande du Vatican, de prêter son concours à Mgr d'Arsinoë, montra, en cette circonstance, une entente des affaires et un dévouement qui lui font le plus grand honneur.

Après les entrevues préliminaires, usitées en pareil cas, S. Exc. le comte Inouye, ministre des Affaires Étrangères du Gouvernement japonais, vint informer Mgr Osouf que l'audience impériale était fixée au samedi 12 septembre. En même temps, le *Journal Officiel* publiait une note annonçant qu'à cette date, l'Empereur recevrait Mgr d'Arsinoë, porteur d'une lettre du Pape de Rome pour Sa Majesté, et que deux voitures de la cour conduiraient au palais les personnes admises à l'audience.

Les choses se sont, en effet, passées d'après ce programme, et je viens aujourd'hui vous donner à ce sujet quelques détails.

Samedi dernier, à dix heures, arrivaient à Tsoukiji, résidence de Mgr d'Arsinoë, deux voitures de la cour, dont l'une